



Photo: Katharina García

Thème du numéro 3/2014

Par Murielle Roth

L'évaluation a toujours occupé une place importante dans le contexte scolaire. En effet, l'école, et plus particulièrement les enseignants, doivent régulièrement rendre compte des acquisitions et des difficultés des élèves. La conception de l'évaluation est fondamentalement partagée entre une évaluation qui tient compte de l'élève et du contexte mais qui s'avère souvent subjective et opaque, et une évaluation critériée, aujourd'hui dominante, qui se veut plus transparente, déterminée en fonction de critères prédéfinis à l'avance et qui devraient permettre de fixer des niveaux d'exigence et de savoir si les objectifs sont atteints. Cette dernière ne garantit toutefois pas toujours la prise en compte de l'expression de sentiments, la créativité, ni même les écarts positifs, par rapport à la norme, dans des productions textuelles qui peuvent être à dimension littéraire (Sève, 2005). Quant à l'évaluation de la compréhension écrite, qui passe souvent par des activités de production, elle soulève la question de la manière de rendre visible la compréhension et d'éviter une évaluation fragmentée de celle-ci.

Ce numéro propose des études et des expériences de terrain qui s'intéressent à l'évaluation de la lecture et de l'écriture dans le cadre de l'école et qui soulèvent des questions diverses: comment passer de l'enseignement-apprentissage à l'évaluation? Quelles sont les particularités de l'évaluation de la compréhension et de la production écrites? Quelles sont les pratiques d'évaluation des enseignants?